

Jeunes adultes Palestiniens et Israéliens en séjour de dialogue en terre vaudoise, entre Alpes, familles, Lausanne, Berne et à l'IMD

Tachless, 23 juin 2023 / traduction Edgar Bloch

Des projets communs et la volonté de continuer sur place

Edgar Bloch

Le conflit israélien-palestinien laisse bien peu de place à l'espoir de la moindre solution en ce moment. Attentats, lutte contre le terrorisme et autres formes de violence, dans un contexte de radicalisation forment la triste toile de fond de la réalité au quotidien, vécue en particulier en Cisjordanie. Dans ce tableau plutôt sombre, l'initiative de l'association de dialogue lausannoise Coexistences mérite d'autant plus d'être saluée

Dix Israélien/ne/s et dix Palestinien/e/s, entre 20 et 30 ans, issus de familles endeuillées, se sont rencontrés sept fois sur place au cours de la dernière année, avant de s'envoler pour la Suisse. Ces « Jeunes Ambassadeurs pour la Paix », comme ils s'appellent, sont arrivés en Suisse le 5 juin dernier. Entourés de facilitatrices des deux communautés et de traducteurs, ils sont les enfants du Cercle des Parents endeuillés, composé de plus de 600 familles qui ont perdu un de leur membre dans des attentats ou des actions militaires.

En chalet

Une fois l'atterrissage effectué, le groupe a mis le cap sur les Alpes Vaudoises, direction Les Diablerets. Arrivé dans le chalet, au joli nom de « Jolimont », trouvé et financé par Coexistences, « les membres du groupe prennent déjà conscience qu'il faut exister l'un ou l'une pour l'autre », assure Daniela Hersch, membre active de Coexistences, et en charge avec son époux de l'organisation au sein du chalet. En fait, le défi pour des jeunes si différents de part et d'autre consiste déjà à fixer des règles de vie communes simples comme débarrasser la table après les repas. Comme Les garçons sont massivement majoritaires chez les Palestiniens et que côté israélien, ce sont les jeunes femmes qui forment le gros de la troupe, il faut insister d'abord sur ce point. Au-delà de la politique et du débat, on assiste à la reproduction de vieux schémas culturels !

Davantage que de grosses discussions, le séjour à la montagne constitue un espace propice pour ce groupe à la confection de projets en commun, par exemple, l'élaboration d'un jeu de memory en deux langues (arabe/hébreu) ou la confection d'un film de bonne facture, présenté aux membres de Coexistences à la fin du séjour à Lausanne, le 10 juin dernier. Il y a aussi les questions suscitées faisant suite à un exposé d'un membre de l'association sur les institutions suisses. Mais ce sont également et peut être surtout les balades et excursions mises en œuvre par des représentants de Coexistences, la découverte, surtout il faut bien le dire, côté palestinien pour des jeunes pour la plupart jamais sortis de leur région entre Jenin, Naplouse ou Bethlehem, de la verdure des pâturages, de la montagne, des cascades et de la neige, qui les enthousiasment et leur permettent de se décentrer complètement de leur quotidien, souvent sombre. Le franchissement des ruisseaux de montagne donne lieu à de l'aide et à d'autres instants de rapprochement et de gaieté. Rien de plus apaisant qu'une bonne bataille, mais ici de boule de neige!

En famille et à l'IMD

Ils et elles apprécient manifestement aussi l'engagement volontaire des membres de Coexistences. De retour en plaine, ils ont passé une journée à Berne, en visite à la Maison des religions. Puis également, par paires, ils ont été pris en charge pour les quelques jours restant et suivant leur séjour aux Diablerets par des familles lausannoises bienveillantes et accueillantes. Moment merveilleux, ponctués par un autre instant fort du séjour. Grâce à l'initiative d'un professeur israélien à l'IMD, et hébergeant, en compagnie de son épouse deux jeunes palestiniens du groupe, et accompagné par une poignée de collègues, les « Jeunes Ambassadeurs pour la Paix » ont suivi une session exceptionnelle, en accéléré, de deux jours à l'IMD. Ce training intensif de leaders, sera suivi d'une autre formation courte en ligne prodiguée par l'IMD, une fois de retour chez eux. Lors d'une séance plénière publique, le professeur israélien n'a pas manqué de féliciter pour leur courage les « Jeunes Ambassadeurs ». Palestiniens, surtout, mais aussi Israéliens se heurtent en effet à l'hostilité de leurs communautés respectives car ils vont contre le courant dominant. Incompris et ostracisés ils doivent même prendre des précautions. Pas de prises de vues de face, en particulier pour les Palestiniens incompris, voir même en danger dans leurs sociétés respectives. Dans son discours prononcé à l'aula de l'IMD, la présidente de Coexistences Fiuna Seylan-Ongen a également déploré le peu d'échos que ce type de démarche reçoit dans les sociétés palestiniennes et israéliennes avec ces chiffres : seulement deux pour cent de la population s'intéresse réellement aux efforts de dialogue dans le conflit proche-oriental, alors que le conflit irlandais avait mobilisé quelque 30% de la société civile.

Reste que les participantes et participants ont été enthousiasmés par leur séjour. « Chaque moment a été exceptionnel. Je ne regrette pas une seconde d'être venue en Suisse » nous a confié une participante israélienne. Fiuna Seylan-Ongen a également relevé que les jeunes entendent perpétuer ce travail effectué en Suisse.

Kästli

650 participants et 36 groupes accueillis depuis 2006

Coexistences (<https://coexistences.org>) est une association de droit suisse reconnue d'utilité publique établie à Lausanne. Elle soutient le dialogue israélo-palestinien en offrant de courts séjours loin du conflit à des groupes existant sur place - accompagnés de leurs propres facilitateurs. Ils vivent notamment quelques jours en paires mixtes (israélien/palestinien) dans des familles lausannoises.

Depuis 2006 Coexistences a accueilli 36 groupes de dialogue, quelque 650 participants et leurs facilitateurs. Ces groupes de rencontre sont selon l'association « le seul lieu qui permet de réhumaniser l'autre au-delà de la séparation des vies dans les faits, les préjugés, les peurs et la victimisation compétitive, l'asymétrie de pouvoir et les incitations. »

Le séjour en Suisse prolonge et transforme le travail entamé sur place : les nombreux témoignages recueillis démontrent que ce temps en terres helvétiques consolide les transformations personnelles des participants, permet de discuter de sujets inabordables sur place et constitue un tournant dans leur engagement à long terme. (Edb)